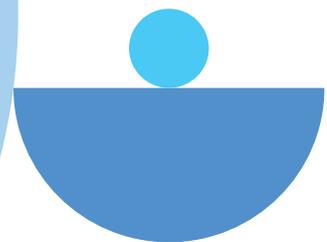


Les femmes et la prévoyance – davantage de connaissances pour des opportunités équivalentes



En collaboration avec **SOTGMO**





Plus de 1,4 million de clientes et de clients en Suisse font confiance aux produits et aux services de Zurich. Des particuliers, mais aussi des petites, moyennes et grandes entreprises et des institutions choisissent chaque jour nos produits d'assurance, de prévoyance et de placement. Zurich et les Fondations collectives Vita s'engagent pour plus de fairplay dans la prévoyance professionnelle et proposent aux entreprises de toutes tailles une solution de caisse de pension moderne et parfaitement adaptée.

Éditeur:	Zurich Compagnie d'Assurances SA, en collaboration avec Sotomo
Direction du projet:	Karin Althaus, Claudia Keller Schläpfer, Zurich Compagnie d'Assurances SA
Auteurs:	Julie Craviolini, Michael Hermann, David Krähenbühl, Sotomo
Adresse de la rédaction:	Zurich Compagnie d'Assurances SA, Hagenholzstrasse 60, 8050 Zurich
Réalisation graphique:	Lithop Electronic Media AG, 8008 Zurich
Publication:	août 2022

Sommaire

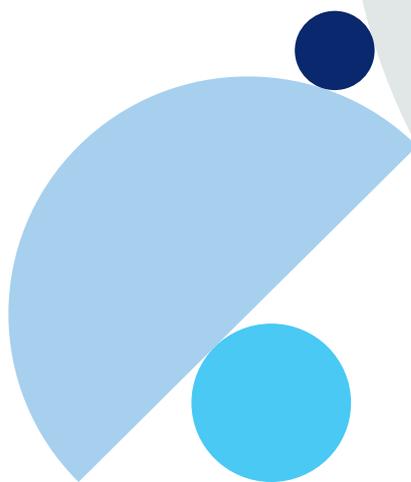
1	Les femmes et la prévoyance – davantage de connaissances pour des opportunités équivalentes	
1.1.	À propos de cette étude	4
1.2.	Principaux résultats	5

2	Lacunes de prévoyance	
2.1.	Les lacunes de prévoyance plus fréquentes chez les femmes	7
2.2.	Des conséquences sous-estimées	10

3	Épargnes et placements	
3.1.	Les femmes investissent moins dans des placements axés sur le rendement	12
3.2.	Le capital est souvent insuffisant	13
3.3.	Le manque de connaissances comme facteur inhibiteur	15
3.4.	Plus de réflexions – davantage de connaissances	17

4	Conclusion	
----------	-------------------	--

5	Bases de données	
5.1.	Contrôles par échantillonnage	19

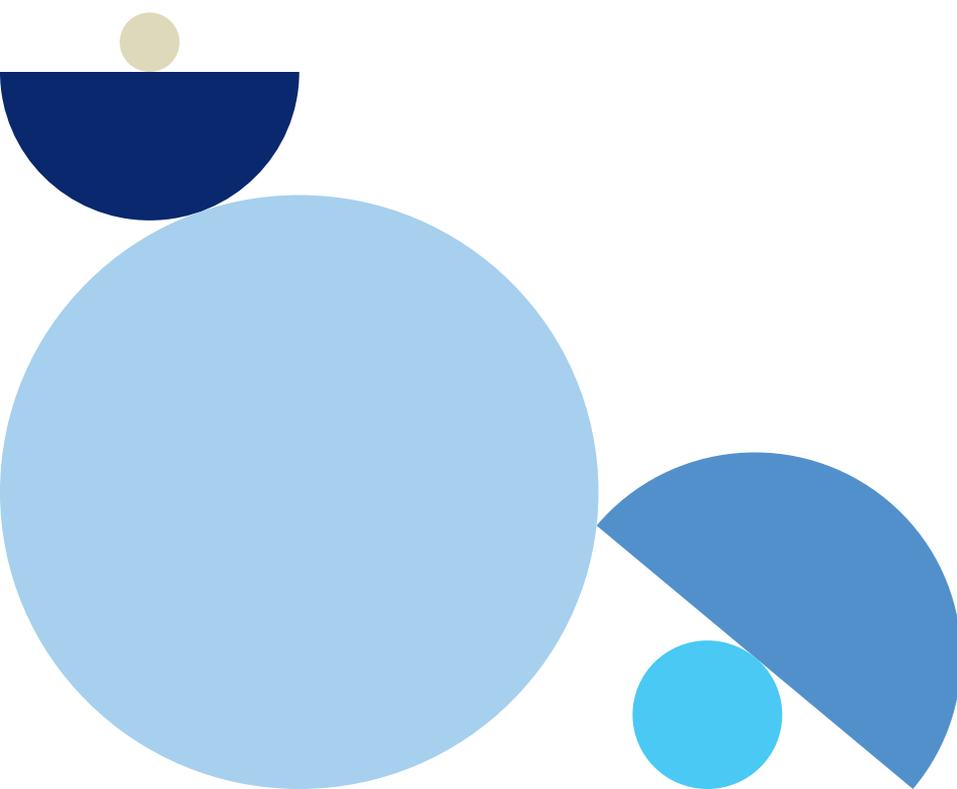


Les femmes et la prévoyance – davantage de connaissances pour des opportunités équivalentes

1.1. À propos de cette étude

Un facteur important d'inégalité économique entre les femmes et les hommes est leur approche différente des placements d'argent. Souvent les femmes misent uniquement sur la sécurité de leur épargne et laissent leur argent sur leur compte d'épargne. De leur côté, les hommes préfèrent les placements axés sur le rendement, comme les actions ou les fonds, grâce auxquels ils réalisent des rendements beaucoup plus élevés à court terme, et avant tout à long terme. Ces différences de comportement vis-à-vis des placements accentuent les différences patrimoniales existantes. En collaboration avec l'institut de recherche Sotomo, la Zurich Compagnie d'Assurances SA (Zurich) et l'association Geschlechtergerechter ont étudié les différences de comportement des femmes et des hommes vis-à-vis de l'épargne et des placements. Ces différences revêtent une importance particulière pour la prévoyance vieillesse. Les lacunes de prévoyance que subissent les femmes dans leur prévoyance vieillesse (obligatoire) sont également accentuées par leur disposition aux placements

privés souvent manquante. Dans ce cadre, l'horizon de placement à très long terme de l'épargne vieillesse privée non seulement réduit le risque de cours plus élevé des placements axés sur les rendements mais permet aussi un fort accroissement de la fortune à long terme, auquel renoncent beaucoup de femmes en raison de leur passivité face à l'argent épargné. Les femmes expliquent une telle renonciation à l'achat de titres tels que des actions par un manque fréquent de connaissances. Étant donné que tout le monde peut acquérir ces connaissances pouvant être acquises par tout le monde, il est évident qu'il manque également aux femmes l'engagement et la confiance en soi pour se les approprier. Dans ce contexte, un comportement plus actif en matière de placement pourrait contribuer à réduire l'écart entre les femmes et les hommes dans la prévoyance. La présente étude repose sur une première analyse des données du sondage collectées par Sotomo pour Zurich et les Fondations collectives Vita et pour l'association Geschlechtergerechter.



1.2. Principaux résultats

Les femmes épargnent, les hommes investissent:

contrairement aux hommes, les femmes en âge de travailler hésitent nettement plus souvent à placer leur argent avec perspective de rendement (ill. 6). Au lieu de cela, 53 pour cent des femmes épargnent de manière purement conservatrice, qu'il s'agisse du livret d'épargne ou du compte privé. Chez les hommes, en revanche, la part de ceux qui placent leur épargne avec perspective de rendement est plus élevée. Les femmes renoncent donc plus souvent à des options de placement présentant des rendements plus élevés et un risque plus important, qui peut toutefois être minimisé par un long horizon de placement. Au lieu de cela, elles se concentrent sur les produits financiers conservateurs comme étant la variante supposée sûre. En raison du faible niveau des taux d'intérêt et de la hausse actuelle des prix, l'épargne n'augmente pratiquement pas ou perd même de la valeur. D'autre part, cela signifie qu'il n'y a pas de diversification saine de l'épargne.

Le manque de connaissances comme motif d'hésitation à investir de l'argent dans des placements axés sur le rendement:

une certaine connaissance des produits financiers et des placements est décisive pour pouvoir bénéficier de l'éventail des possibilités d'investissement. Toutefois, les femmes estiment en moyenne que leurs connaissances en matière de produits financiers et de placements sont plutôt médiocres, alors que les hommes les considèrent plutôt bonnes (ill. 9). Ces connaissances des femmes en matière de finances supposées ou effectivement moindres font qu'elles investissent moins souvent leur argent dans des placements axés sur le rendement que les hommes. 29 pour cent des femmes ont indiqué qu'elles ne placeraient pas leur épargne avec perspective de rendement car il leur manque les connaissances nécessaires (ill. 7). D'une manière générale, les connaissances en matière de produits financiers et de placements sont essentielles pour déterminer si une personne place son argent en privilégiant également le rendement (ill. 10): seul un peu moins d'une personne sur cinq qui n'a pas confiance en ses propres connaissances en matière de produits financiers a placé son épargne dans une perspective de rendement.

Les connaissances augmentent avec la réflexion:

lorsqu'il s'agit de savoir qui prend les décisions en matière de finances, les ménages suisses répartissent les rôles de manière plutôt traditionnelle. Il en ressort qu'aujourd'hui encore, les hommes se chargent plus souvent des questions financières que leurs partenaires féminines (ill. 11). En revanche, ces dernières se chargent davantage des tâches ménagères ou de la garde des enfants. Cette répartition des rôles est l'une des principales raisons pour lesquelles les femmes manquent de connaissances et d'expérience en matière de finances. En effet, les réflexions sur le sujet permettent d'améliorer les connaissances et d'accroître l'expérience, et donc la confiance en soi, afin de pouvoir prendre les bonnes décisions en matière de finances.

Le manque de capital pousse souvent les femmes à épargner de manière purement conservatrice:

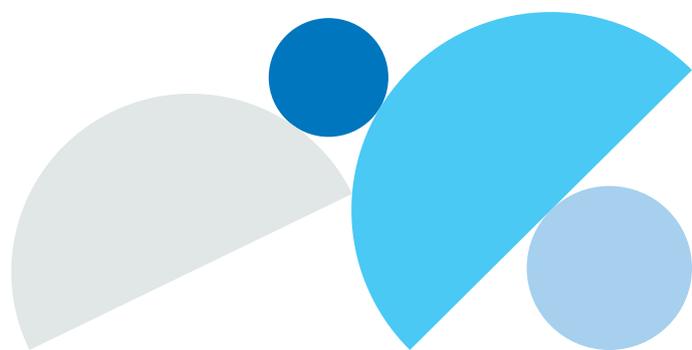
outre le manque de connaissances, le manque de capital est la principale raison pour laquelle les femmes placent moins souvent leur argent que les hommes dans des titres. Environ une femme sur trois renonce à placer de l'argent dans une perspective de rendement, car elle considère qu'elle n'a pas suffisamment d'épargnes pour cela (ill. 7). Chez les hommes, cette proportion est nettement inférieure, puisqu'elle est d'environ un quart. Le fait que le manque de capital dissuade plus souvent les femmes d'investir dans des placements axés sur le rendement joue un rôle dans les différences de revenus liées à l'activité professionnelle. Dans la plupart des familles suisses, c'est encore le père qui rapporte le principal revenu, tandis que la mère réduit son temps de travail ou fait même une pause pour s'occuper des enfants. Le revenu diminue néanmoins en cas d'activité professionnelle à temps partiel. À la fin du mois, il reste donc moins d'argent à mettre de côté. Les épargnes plus faibles conduisent donc les personnes travaillant à temps partiel à renoncer plus souvent aux placements à haut rendement (ill. 8). Le travail à temps partiel ne diminue donc pas seulement le revenu actuel de nombreuses femmes, le revenu à la retraite est également plus faible. Premièrement, parce que les cotisations versées sont moins importantes, deuxièmement parce qu'il reste moins d'argent pour l'épargne privée.

Les femmes avec enfants ont plus souvent des lacunes de cotisation:

comme par le passé, ce sont surtout les femmes qui réduisent leur temps de travail à la naissance des enfants, alors que la paternité n'a que peu d'impact sur l'activité professionnelle des hommes. Les cotisations dans la prévoyance professionnelle, en particulier, sont toutefois liées à l'activité professionnelle. 42 pour cent des femmes avec enfants ont donc des lacunes dans le versement de leurs cotisations de prévoyance professionnelle, soit deux fois plus que les hommes avec enfants. (ill. 1). Des cotisations plus faibles, voire des années de cotisation manquantes, peuvent entraîner une lacune de prévoyance et donc un revenu plus faible à la retraite. À cela s'ajoute le fait que, même dans la prévoyance privée, les hommes ont plus d'argent de côté que les femmes. Ainsi, les hommes ayant des enfants ont par exemple nettement plus souvent maintenu leur prévoyance grâce à leur compte pilier 3a (64 pour cent) que les femmes (50 pour cent, ill. 3). Si l'épargne privée ne permet pas de combler les lacunes de la prévoyance obligatoire, la suppression du revenu résiduel risque d'entraîner des difficultés financières à la retraite.

Sous-estimation du risque de lacunes de cotisation?

Les femmes avec enfants ne sont toutefois que légèrement moins nombreuses que les hommes à espérer pouvoir maintenir leur niveau de vie à la retraite (ill. 4). Et ce, bien qu'à l'heure actuelle, près de deux tiers des femmes avec enfants ne pourraient pas subvenir seules aux dépenses courantes (ill. 5). La raison réside probablement dans le fait que les couples mariés, en particulier, considèrent leur ménage comme une unité économique dont les revenus sont utilisés en commun. Par conséquent, les femmes vivant en couple incluent souvent le revenu à la retraite de leur partenaire dans leur estimation. Les événements de la vie, tels que le divorce ou le décès prématuré du partenaire, ne sont pas pris en compte. De tels changements d'état civil entraînent en général un risque plus élevé pour les femmes que pour les hommes d'être confrontées à des difficultés financières à la retraite, en particulier lorsque ces changements interviennent après un court mariage et pendant la phase de création de la famille.



Lacunes de prévoyance

Lorsqu'une personne part à la retraite, son revenu résiduel cesse. La rente du 1^{er} pilier et les prestations du 2^e pilier doivent donc assurer environ 60 pour cent du revenu avant le départ à la retraite, de sorte que le niveau de vie habituel puisse être maintenu. Toutefois, si une personne présente des lacunes de cotisation dans sa prévoyance vieillesse professionnelle, elle court plus de risques de devoir réduire considérablement son niveau de vie à la retraite, voire de sombrer dans la pauvreté¹. Comme le montrent les résultats de l'étude, les femmes ont plus souvent des lacunes de cotisation que les hommes.

2.1. Les lacunes de prévoyance plus fréquentes chez les femmes

La prévoyance vieillesse obligatoire suisse repose sur deux piliers, la prévoyance étatique (assurance-vieillesse et survivants (AVS), 1^{er} pilier) et la prévoyance professionnelle (LPP, 2^e pilier). Il est prévu que le 1^{er} pilier assure les besoins vitaux de la population. La rente maximale dans le 1^{er} pilier s'élève actuellement à 2'390 francs suisses², ce qui est à peine supérieur au seuil de pauvreté de 2'279 francs suisses³. Il est donc d'autant plus important d'épargner dans les 2^e et 3^e piliers. La prévoyance professionnelle doit garantir que les personnes vivant en Suisse puissent continuer à bénéficier de leur niveau de vie habituel. Avec la rente du 1^{er} pilier, les prestations de la prévoyance professionnelle doivent couvrir 60 pour cent du dernier salaire brut avant le départ à la retraite. Enfin, la prévoyance privée permet de combler les éventuelles lacunes de prévoyance.

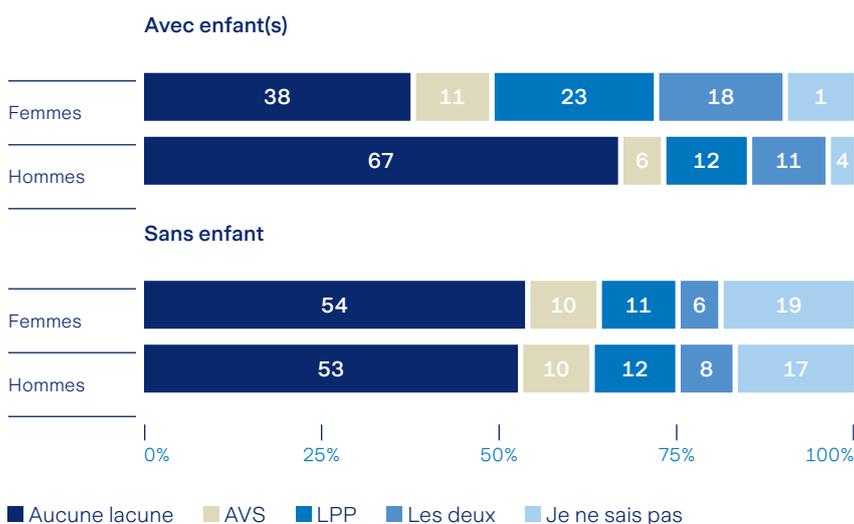
Le montant de la rente issue de la prévoyance professionnelle dépend entre autres de l'activité professionnelle. La prévoyance professionnelle repose toutefois sur l'hypothèse d'un emploi à temps plein. Les cotisations à la prévoyance professionnelle sont moins élevées en cas de réduction de l'activité professionnelle ou de pauses. Toutefois, les femmes et les hommes ont généralement des parcours professionnels différents. Ainsi, la maternité reste synonyme de réduction, voire d'interruption de l'activité professionnelle pour les femmes.

En revanche, chez les hommes, la paternité n'a pratiquement aucun impact sur l'activité professionnelle.⁴

Les mères ont donc nettement plus souvent des lacunes de cotisation que les pères, en particulier dans la prévoyance professionnelle (ill. 1).

Lacunes dans la prévoyance vieillesse – en fonction du sexe (ill. 1)

«Avez-vous des lacunes dans votre propre prévoyance vieillesse ou des années durant lesquelles vous n'avez pas cotisé?», personnes âgées de 18 à 64 ans, sans les personnes à la retraite, données en pourcentage



¹ Ainsi, le taux de pauvreté est plus élevé chez les personnes qui perçoivent principalement leurs revenus du 1^{er} pilier. Office fédéral de la statistique (OFS). 2020. La pauvreté des personnes âgées.

² Le plafond pour les couples mariés est de CHF 3'585.–. La rente AVS maximale dépend du nombre d'années de cotisation et du revenu résiduel.

³ cf. Office fédéral de la statistique (OFS). 2022. Pauvreté

⁴ cf. Office fédéral de la statistique (OFS). Enquête suisse sur la population active 2020. Participation des mères et des pères au marché de l'emploi.

42 pour cent des femmes avec enfants ont déclaré avoir des années durant lesquelles elles n'ont pas versé de cotisations dans la prévoyance professionnelle. Elles ont donc presque deux fois plus souvent des interruptions dans le versement des cotisations dans leur prévoyance professionnelle que les pères. Si les versements de cotisations sont moins importants, voire inexistant, l'avoir de vieillesse LPP ne peut pas ou moins augmenter.

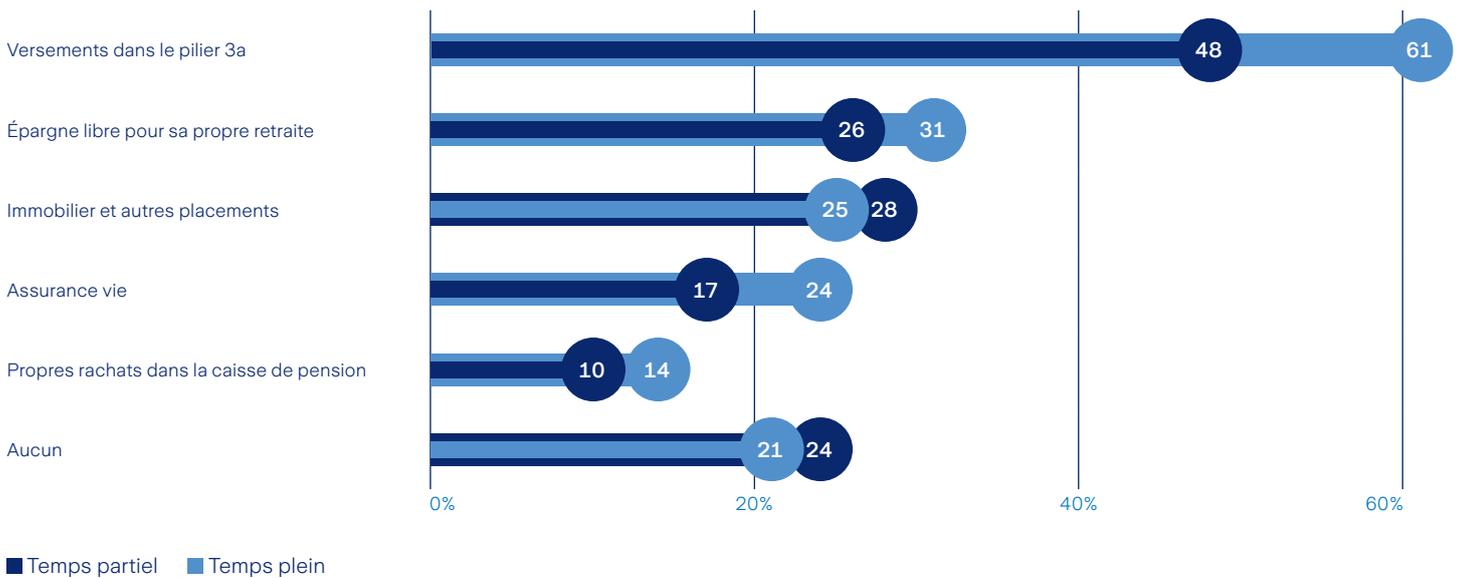
«Les femmes avec enfants ont deux fois plus de lacunes de cotisation que les hommes avec enfants.»

En revanche, on ne constate aucune différence entre les femmes et les hommes qui n'ont pas d'enfants. Le rapport entre ceux qui ont des lacunes et ceux qui n'en ont pas dans la prévoyance vieillesse est similaire à celui des pères dans ce groupe de population souvent jeune.

Les éventuelles lacunes dans la prévoyance vieillesse obligatoire peuvent être comblées par la prévoyance privée. C'est pourquoi les versements dans la prévoyance privée, comme les piliers 3a et 3b, sont particulièrement importants pour les personnes travaillant à temps partiel. Cependant, la réalité est différente (ill. 2):

Prévoyance privée – selon le temps de travail (ill. 2)

«*Hormis les cotisations obligatoires: quel type de prévoyance vieillesse avez-vous déjà prévu?*», personnes âgées de 18 à 64 ans, sans les personnes à la retraite, données en pourcentage

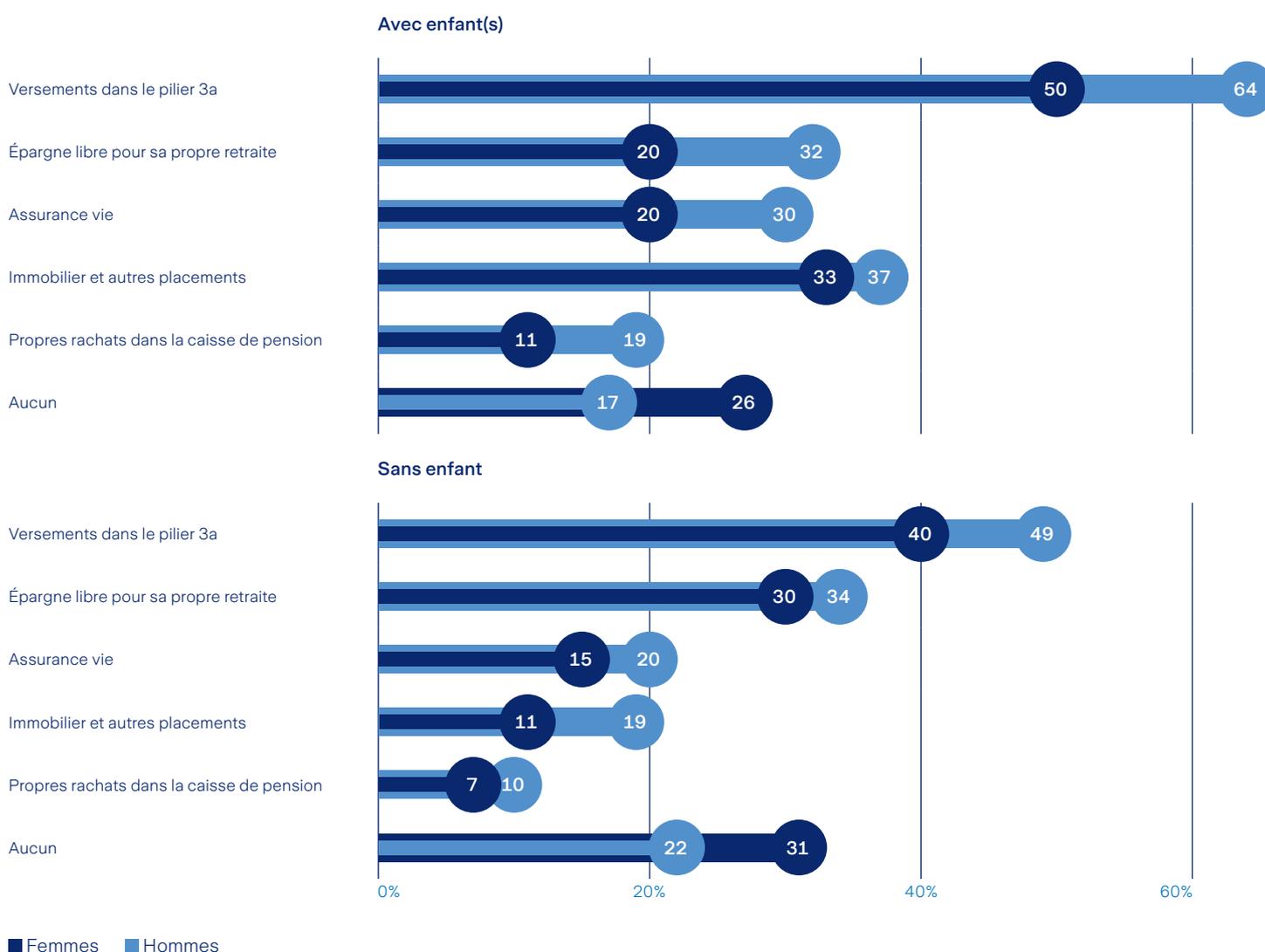


Les travailleurs à temps partiel effectuant des versements dans la prévoyance privée liée sont nettement moins nombreux que les travailleurs à temps plein et l'épargne libre est également moins fréquente que parmi les travailleurs à temps plein. Les personnes travaillant à temps partiel sont majoritairement des femmes.⁵ À cela s'ajoute le fait que les mères interrompent parfois leur activité professionnelle pendant un certain temps. La différence de couverture individuelle

entre les mères et les pères se creuse donc davantage si l'on considère également la prévoyance vieillesse privée (ill. 3): les pères ont plus souvent souscrit une couverture supplémentaire que les mères, principalement au moyen de versements dans la prévoyance privée liée et libre.

Prévoyance privée – selon le sexe (ill. 3)

«*Hormis les cotisations obligatoires: quel type de prévoyance vieillesse avez-vous déjà prévu?*», personnes âgées de 18 à 64 ans, sans les personnes à la retraite, données en pourcentage



⁵ Comme le montre l'enquête suisse sur la population active de l'Office fédéral de la statistique (OFS), 41,4 pour cent des femmes âgées de 15 à 65 ans et 81,8 pour cent des hommes travaillaient à temps plein en 2021. cf. Office fédéral de la statistique (OFS). 2022. Travail à temps partiel

64 pour cent des hommes avec enfants ont déjà versé des fonds sur leur compte pilier 3a, soit nettement plus que les femmes avec enfants (50 pour cent). Près d'un père sur trois renforce sa propre prévoyance en effectuant des versements dans la prévoyance privée libre, alors que cette proportion n'est que d'un cinquième chez les femmes. Mais même pour les autres types de prévoyance vieillesse privée, les hommes avec enfants restent mieux couverts que les femmes avec enfants.

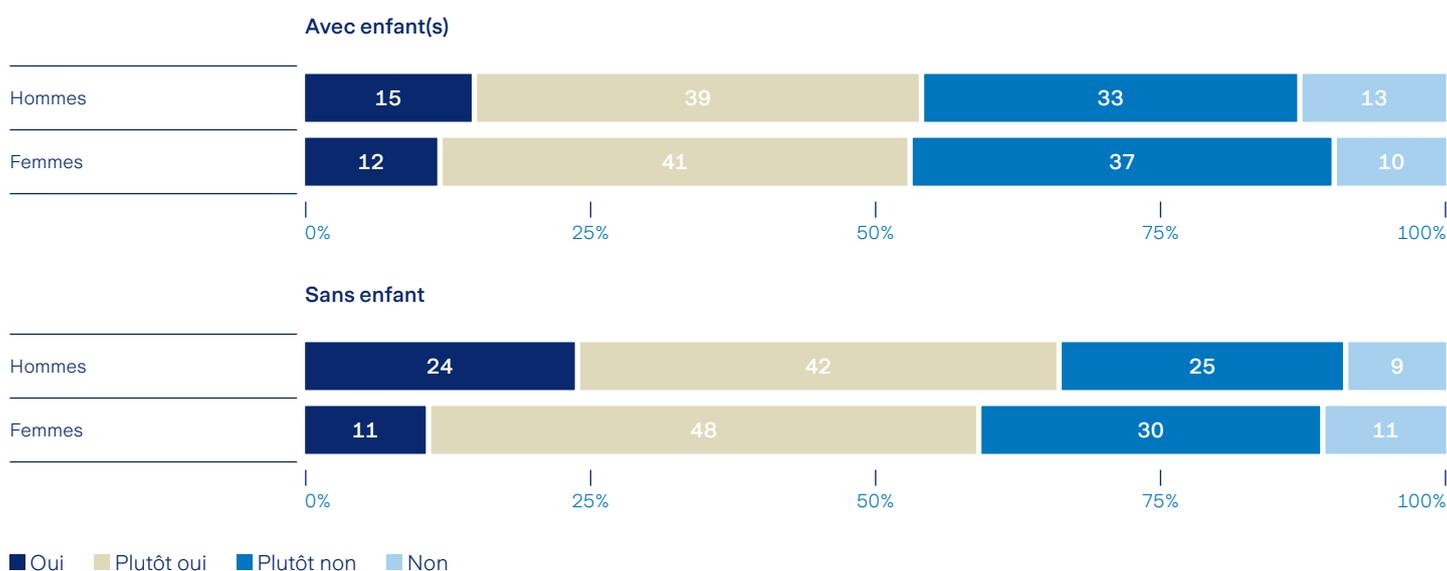
Contrairement à la prévoyance professionnelle, les femmes et les hommes diffèrent dans la prévoyance privée, même s'ils n'ont pas (encore) d'enfants: même si les femmes n'ont pas (encore) d'enfants, leur prévoyance privée est moins alimentée que celle des hommes.

2.2. Des conséquences sous-estimées

Plus une personne peut financer longtemps et abondamment son avoir de vieillesse LPP par des cotisations, plus son revenu à la retraite sera élevé. En revanche, les pauses dans l'activité professionnelle ou le travail à temps partiel entraînent une diminution de la croissance de l'avoir de vieillesse. En moyenne, les rentes vieillesse de la prévoyance professionnelle des hommes sont donc plus élevées que celles des femmes.⁶ Les femmes avec enfants sont toutefois aussi nombreuses que les hommes avec enfants à estimer qu'elles pourront subvenir aux dépenses courantes à la retraite (ill. 4). Cela s'explique par le fait que, pour les couples mariés, le ménage est considéré comme une unité économique. Leur pension ne représente donc qu'une partie des revenus du ménage.

Maintien du niveau de vie à la retraite – selon le sexe (ill. 4)

«Pensez-vous pouvoir maintenir votre niveau de vie à la retraite?», personnes âgées de 18 à 64 ans, sans les personnes à la retraite, données en pourcentage



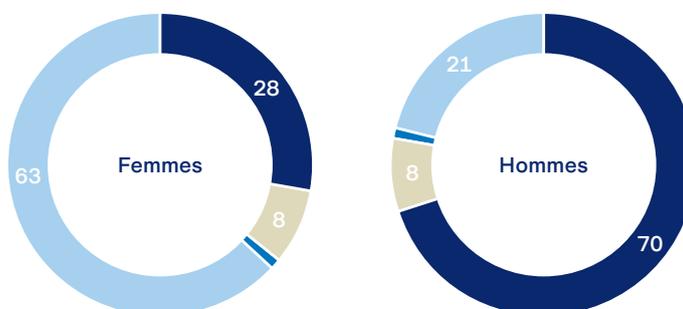
⁶ cf. Office fédéral de la statistique (OFS). Statistique des nouvelles rentes 2020.

Cette hypothèse peut être corroborée par la question de l'autonomie financière (ill. 5). Près de deux tiers des femmes avec enfants ne pourraient pas subvenir seules à leurs dépenses courantes actuelles. Elles dépendent du soutien financier de leur partenaire. Les hommes – qu'ils aient ou non des enfants – et les femmes sans enfants ont parfois besoin du revenu supplémentaire de leur partenaire pour subvenir aux dépenses courantes. Toutefois, ces derniers sont nettement minoritaires, puisqu'ils ne représentent qu'un cinquième environ.

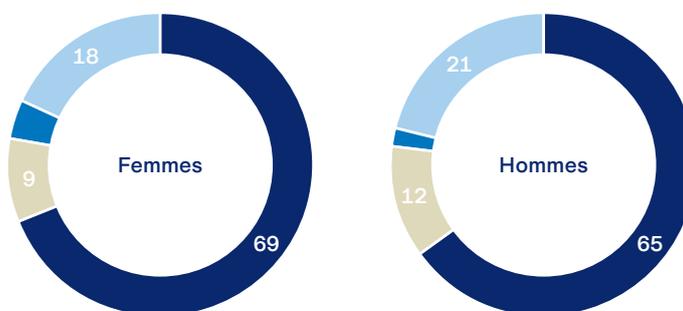
Indépendance financière – selon le sexe (ill. 5)

«*Que pensez-vous: gagnez-vous actuellement suffisamment d'argent pour subvenir seul(e) aux dépenses courantes (sans partenaire)?*», personnes âgées de 18 à 64 ans vivant en couple stable, sans les personnes à la retraite, données en pourcentage

Avec enfant(s)



Sans enfant



■ Oui ■ Non ■ Je ne suis pas sûr(e) ■ Aucune réponse

«Deux tiers des femmes avec enfants ne pourraient pas subvenir seules à leurs dépenses courantes actuelles.»

Cette vision du ménage ne tient pas compte des événements de la vie tels que les divorces ou le décès du partenaire. Il semble que les femmes ayant des enfants ne soient pas toujours conscientes du risque élevé de ne pas pouvoir maintenir leur niveau de vie à la retraite. Elles comptent sur le fait que leur revenu à la retraite sera complété par celui de leur partenaire. En Suisse, environ deux mariages sur cinq ont toutefois abouti à un divorce au cours des dix dernières années⁷, un événement de la vie qui peut donc tout à fait être un scénario probable.

⁷ cf. Office fédéral de la statistique (OFS). Divorces, divortialité. Nombre total de divorces

Épargnes et placements

Les prestations de la prévoyance privée permettent de combler d'éventuelles lacunes de prévoyance dans la prévoyance obligatoire. La stratégie d'épargne et de placement peut être choisie librement dans le 3^e pilier. Pour éviter les difficultés financières, voire la pauvreté à la retraite, il est d'autant plus important que les femmes prennent les meilleures décisions en matière de finances pour leur prévoyance vieillesse personnelle. Comme le montrent les résultats de l'étude, les femmes épargnent plus souvent de manière conservatrice que les hommes et se concentrent uniquement sur le maintien de la valeur de l'épargne. En raison des taux d'intérêt encore bas et de la hausse des prix actuelle, leur épargne perd toutefois de sa valeur pécuniaire. L'une des principales raisons pour lesquelles les femmes investissent moins dans des placements axés sur le rendement réside dans le fait qu'elles estiment ne pas avoir les connaissances suffisantes pour cela.

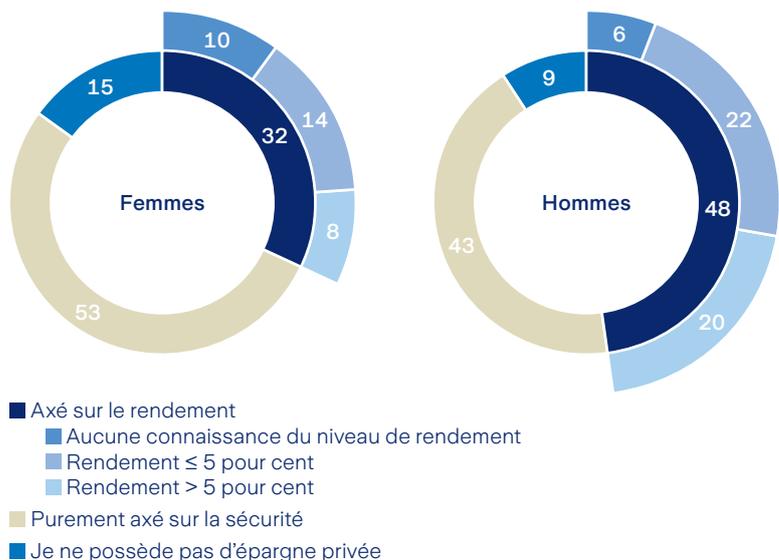
3.1. Les femmes investissent moins dans des placements axés sur le rendement

L'horizon de placement, le risque et le rendement sont étroitement liés: un risque plus élevé entraîne généralement un rendement plus élevé. Par conséquent, l'horizon de placement devrait être d'autant plus long. Il s'écoule souvent 40 ans entre le début de l'activité professionnelle d'une personne et son départ à la retraite. C'est justement avec un horizon de placement aussi long qu'il vaut la peine d'investir une partie raisonnable de l'épargne en se concentrant sur le rendement et donc avec un risque plus élevé. Grâce à la longue durée, les fluctuations de valeur des placements peuvent être compensées, tandis que le rendement est généralement nettement supérieur à celui de l'épargne classique.

Comme le montre l'illustration 6, la part des femmes qui ont placé leur épargne dans une perspective purement sécuritaire est prépondérante, contrairement à celle des hommes. Les femmes ont donc plutôt tendance à opter pour des formes de placement financier conservatrices, comme les livrets d'épargne ou les comptes privés, qui présentent un faible risque de perte, mais aussi un faible rendement.

Type d'épargne – selon le sexe (ill. 6)

«Avez-vous placé une partie de votre épargne privée dans des placements à haut rendement (actions, fonds, etc.)?». La question suivante a également été posée aux personnes interrogées qui ont indiqué qu'elles plaçaient une partie de leur épargne dans une perspective de rendement «Quel a été le rendement approximatif (dividendes, plus-values) de vos placements privés au cours des douze derniers mois?», personnes âgées de 18 à 64 ans, sans les personnes à la retraite, données en pourcentage



«Les femmes ont tendance à privilégier les formes de placement conservatrices à faible risque et à faible rendement.»

Avec les taux d'intérêt actuels avoisinant les zéro pour cent, l'épargne ne peut pas croître dans le cadre d'une stratégie d'épargne conservatrice et perd même du pouvoir d'achat en raison de l'inflation.

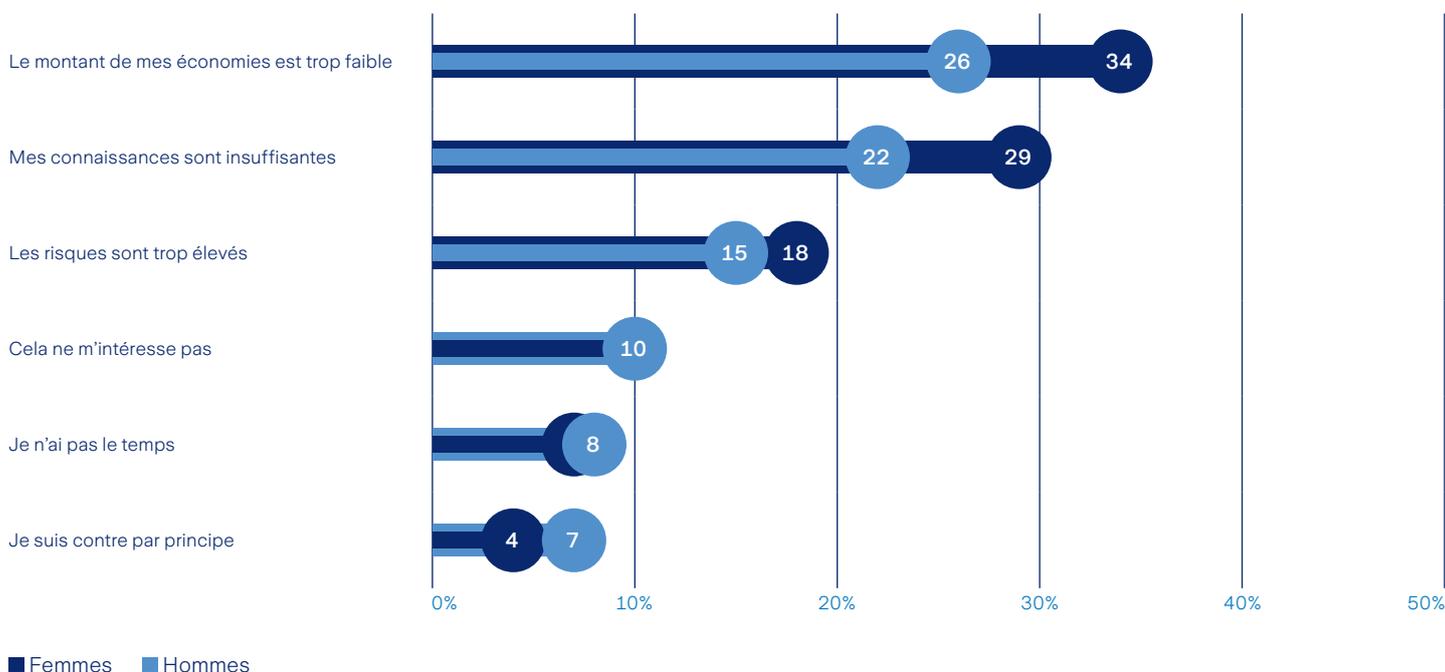
Au cours des douze derniers mois, les hommes ont également obtenu des rendements plus élevés sur leur épargne que les femmes. Un homme sur cinq a déclaré avoir obtenu un rendement de plus de cinq pour cent sur ses placements au cours des derniers mois, contre moins d'une femme sur dix.

3.2. Le capital est souvent insuffisant

Deux raisons principales expliquent pourquoi les femmes choisissent plus souvent une stratégie d'épargne conservatrice que les hommes et mettent majoritairement uniquement l'accent sur le maintien de la valeur (ill. 7). Premièrement, les femmes justifient plus souvent le fait qu'elles épargnent dans une perspective purement sécuritaire par un manque de capital. Environ une femme sur trois ne place pas ses épargnes dans une perspective de rendement parce qu'elles sont trop faibles. Chez les hommes, cette proportion est nettement inférieure, puisqu'elle est d'environ un quart. Pour les deux sexes, le manque de capital est donc la raison la plus fréquente qui s'oppose aux placements axés sur le rendement.

Quelles sont les raisons qui empêchent d'investir? – selon le sexe (ill. 7)

«Qu'est-ce qui vous empêche d'investir une plus grande partie de votre épargne privée dans des actions, des fonds ou dans d'autres placements financiers similaires?», personnes âgées de 18 à 64 ans, sans les personnes à la retraite, données en pourcentage



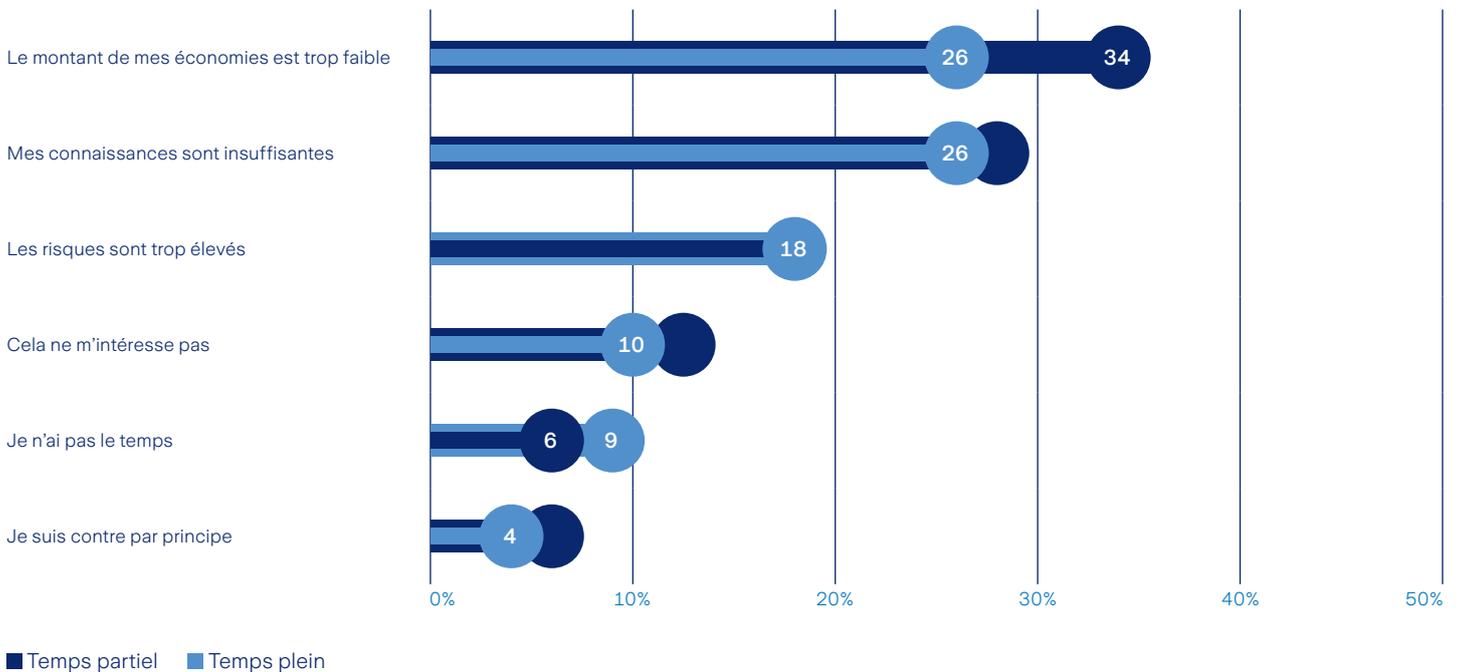
«Près d'une femme sur trois ne place pas ses économies avec perspective de rendement parce qu'elles sont trop faibles.»

Si les femmes sont plus nombreuses que les hommes à évoquer le manque de capital pour justifier leur stratégie d'épargne conservatrice, les différences de revenus liées à l'emploi jouent un rôle important. Une personne qui travaille à temps partiel voit son salaire réduit par rapport à un emploi à temps plein. Il est donc plus difficile de mettre de l'argent de côté lorsque moins d'argent issu du salaire est disponible à la fin du mois. Les personnes travaillant à temps partiel déclarent nettement plus souvent que les personnes travaillant à temps plein que leur épargne est trop faible pour être placée avec perspective de rendement (ill. 8). Toutefois, comme nous l'avons déjà mentionné, les travailleurs à temps partiel sont principalement des femmes. L'épargne des femmes est plus faible en raison de leur taux d'activité réduit. Cela les conduit à la placer plus sou-

vent en se concentrant sur la préservation de sa valeur plutôt sur le rendement. Leur capital déjà moindre ne peut donc que difficilement augmenter.

Quelles sont les raisons qui empêchent d'investir? – selon le taux d'occupation (ill. 8)

«Qu'est-ce qui vous empêche d'investir une plus grande partie de votre épargne privée dans des actions, des fonds ou dans d'autres placements financiers similaires?», personnes âgées de 18 à 64 ans, sans les personnes à la retraite, données en pourcentage



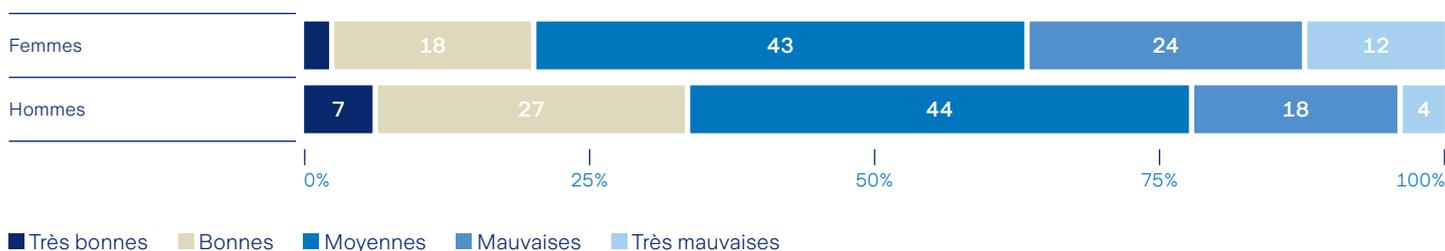
3.3. Le manque de connaissances comme facteur inhibiteur

Deuxièmement, les femmes ont indiqué nettement plus souvent que les hommes qu'elles ne plaçaient par leur argent dans des placements à haut rendement parce qu'elles n'avaient pas les connaissances suffisantes (cf. ill. 7). Cela s'explique par le fait que les femmes pensent plus souvent que les hommes que leurs connaissances en matière de produits

financiers et de placements sont nettement moins bonnes (ill. 9). Les femmes estiment plus souvent que leurs connaissances en matière de finances sont mauvaises (36 pour cent) plutôt que bonnes (20 pour cent). Chez les hommes, en revanche, l'auto-évaluation positive (33 pour cent) l'emporte sur l'auto-évaluation négative (22 pour cent).¹

Estimation Connaissance en matière de produits financiers et de placements (ill. 9)

«De manière générale, comment jugez-vous vos connaissances en matière de placements et de produits financiers?», personnes âgées de 18 à 64 ans, sans les personnes à la retraite



«Les femmes ont tendance à estimer que leurs connaissances en matière de finances sont mauvaises.»

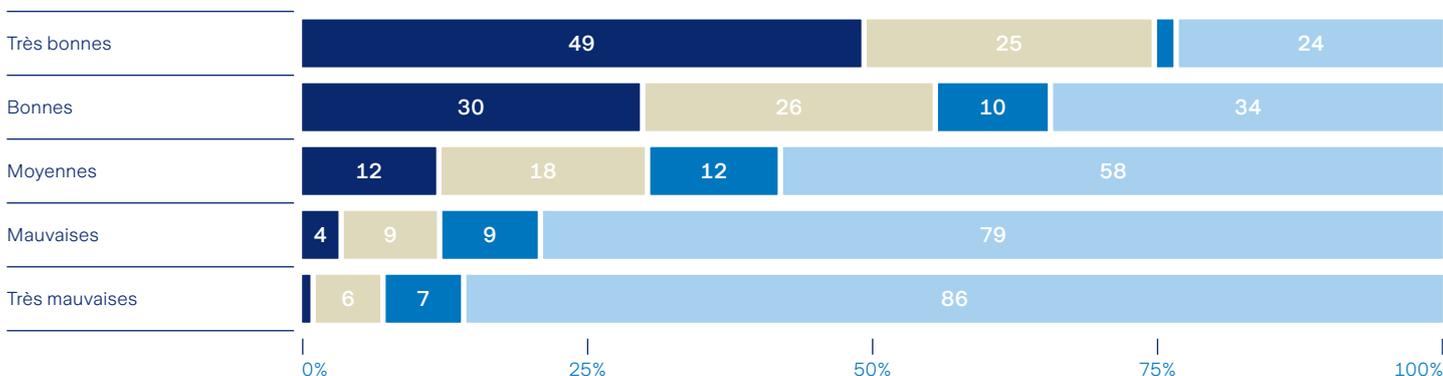
¹ Comme le montrent plusieurs études, ces différences entre les sexes se manifestent également au niveau des connaissances réelles. cf. par ex. Bannier, E. Christina et Milena Schwarz. 2018. Gender- and education-related effects of financial literacy and confidence on financial wealth. *DANS: Journal of Economic Psychology*. Vol. 67, d'après Bucher-Koenen et al. 2021, outre le manque de connaissances, le manque de confiance en soi des femmes joue également un rôle important. Abea Bucher-Koenen, Rob Alessie, Annamaria Lusardi and Maarten Van Rooij. 2021. Fearless Woman: Financial Literacy and Stock Market Participation, Discussion Paper, NO.21-015 | 03/2021.

Comme le montre l'illustration 10, la confiance en ses propres connaissances en matière de produits financiers et de placements est généralement centrale lorsqu'il s'agit de savoir si une personne place son argent avec perspective de rendement.

Quiconque estime que ses connaissances en matière de finances sont mauvaises, voire très mauvaises, n'investit quasiment jamais ses épargnes dans des placements axés sur le rendement: environ quatre personnes sur cinq épargnent plutôt dans une perspective purement sécuritaire, en se concentrant uniquement sur la préservation de la valeur. En revanche, deux tiers des personnes qui s'estiment bien voire très bien informées ont également placé leurs épargnes en se concentrant sur le rendement. Il est donc essentiel de connaître les possibilités d'investissement et les placements pour pouvoir exploiter l'éventail des produits financiers et assurer ainsi une retraite sans souci.

Évaluation personnelle des connaissances en matière de placements (ill. 10)

«De manière générale, comment jugez-vous vos connaissances en matière de placements et de produits financiers?», personnes âgées de 18 à 64 ans, sans les personnes à la retraite, données en pourcentage



- Rendement > 5 pour cent
- Rendement ≤ 5 pour cent
- Aucune connaissance du niveau de rendement
- Uniquement des épargnes dans des placements non axés sur le rendement

«Les personnes qui considèrent que leurs connaissances en matière de finances sont mauvaises ne placent pas leur argent dans des placements axés sur le rendement.»

3.4. Plus de réflexions – davantage de connaissances

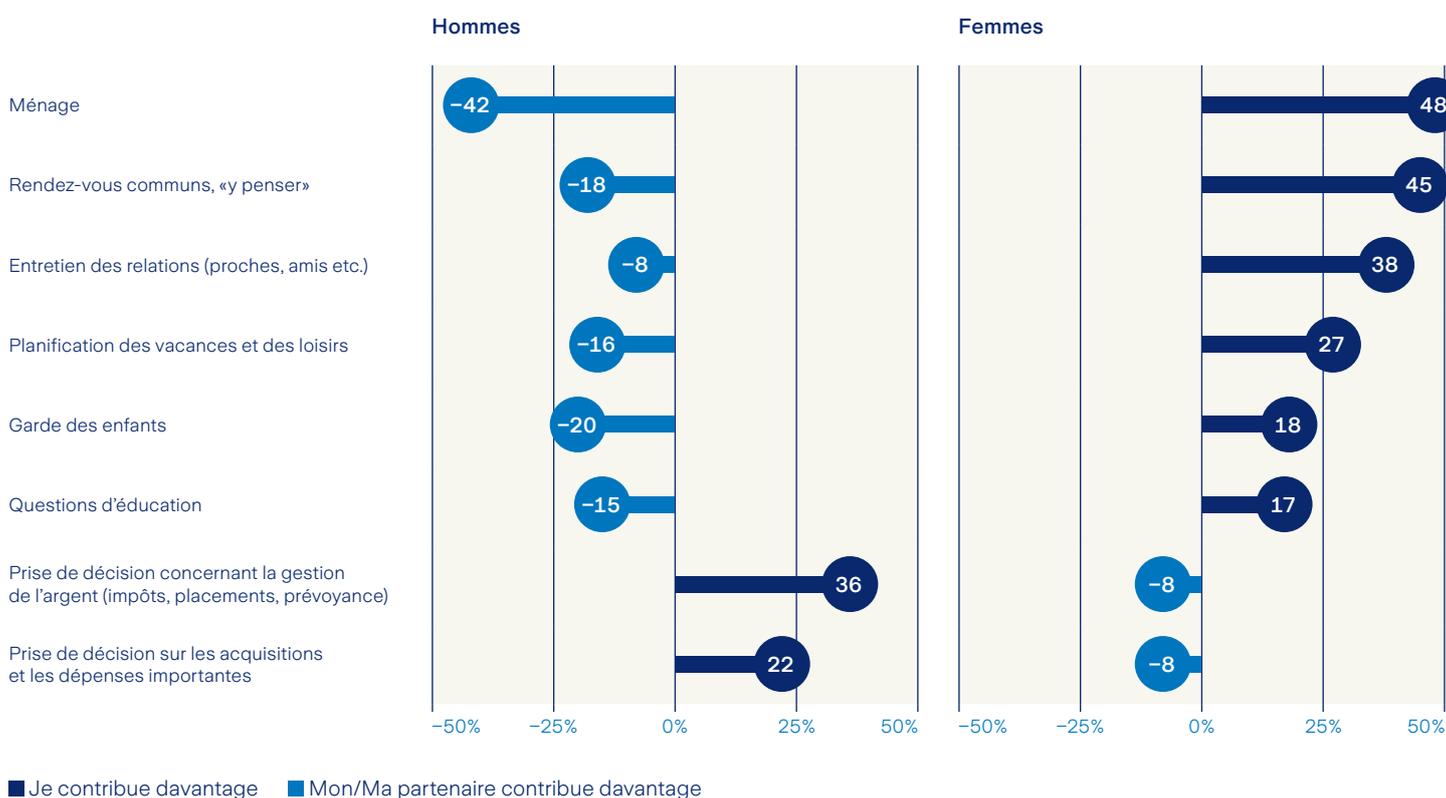
Les femmes renoncent donc souvent totalement à placer leur argent dans des placements axés sur le rendement en raison de leurs connaissances supposées ou réellement faibles en matière de produits financiers et de placements. Cela s'explique également par le fait que les rôles sont toujours répartis de manière plutôt traditionnelle lorsqu'il s'agit de savoir qui s'occupe le plus des questions financières dans un ménage.

Bien que beaucoup de choses aient déjà été faites en matière d'égalité des sexes: lorsqu'il s'agit de placements financiers et d'accroissement du capital, les différences entre les sexes persistent. Dans les ménages suisses, c'est plus souvent l'homme qui prend les décisions en matière de finances et qui assume les tâches administratives (ill. 11). En revanche, les femmes s'occupent plus souvent du ménage, de l'organisation des tâches quotidiennes, de la garde des enfants ou des relations interpersonnelles. Au lieu de

s'intéresser davantage à ce sujet, les femmes continuent donc de laisser leur partenaire prendre les décisions en matière de finances. Cette répartition des rôles est l'une des principales raisons pour lesquelles les femmes manquent de connaissances et d'expérience en matière de finances. En effet, les réflexions sur le sujet permettent d'améliorer les connaissances et d'accroître l'expérience, et donc la confiance en soi.

Répartition des tâches du foyer – selon le sexe (ill. 11)

«Dans quels domaines contribuez-vous ou décidez-vous nettement plus que votre partenaire à la maison?» et «Dans quels domaines votre partenaire contribue-t-il ou décide-t-il nettement plus que vous à la maison?», personnes vivant en couple stable, différence en pourcentage.



Conclusion

Avec 2'390 francs suisses par mois, la rente maximale de la prévoyance étatique est à peine supérieure au minimum vital. Il est donc d'autant plus important d'augmenter son revenu à la retraite grâce à la prévoyance professionnelle. Sinon, vous risquez de vous retrouver dans une situation financière difficile à la retraite. Les femmes et les hommes se distinguent toutefois nettement sur ce point. Comme la fondation d'une famille a généralement un impact sur la participation des femmes au marché du travail, elles ont souvent des lacunes dans le versement des cotisations dans la prévoyance professionnelle. Le capital épargné dans le 2^e pilier est donc en moyenne nettement plus faible.

La prévoyance privée permet de compenser de telles lacunes dans la prévoyance vieillesse obligatoire. Le travail à temps partiel entraîne toutefois une réduction du revenu résiduel. Les femmes peuvent donc en moyenne financer dans une moindre mesure leur 3^e pilier. Il est donc d'autant plus important de prendre les bonnes décisions en matière de finances. En effet, contrairement à la prévoyance obligatoire, la stratégie de placement dans le 3^e pilier peut être choisie librement. Cependant, comme les femmes ont souvent peu confiance en leurs connaissances en matière de finances, elles hésitent à investir une partie de leur argent dans des placements rentables mais sujets à des fluctuations. Au lieu de cela, elles optent pour la solution prétendue sûre des variantes d'épargne conservatrices comme les comptes d'épargne. Une certaine diversification est indispensable, surtout en période de taux d'intérêt bas, durant laquelle les taux d'intérêt sur les capitaux d'épargne sont proches de zéro pour cent. Dans le cas contraire, leur épargne de prévoyance, déjà réduite, ne peut presque pas

augmenter au fil des ans. Au lieu de cela, le risque de voir l'inflation réduire le pouvoir d'achat de l'épargne est réel. Au moment du départ à la retraite, moins d'argent que nécessaire est disponible pour les dépenses courantes.

Outre le fait d'éviter les lacunes de cotisation en augmentant la participation au marché de l'emploi, il est donc essentiel de renforcer les compétences financières des femmes: de meilleures connaissances en matière de produits financiers et de placements les aident à prendre les bonnes décisions sur le plan financier afin de pouvoir vivre plus tard une retraite sans soucis financiers. De plus, comme l'a montré l'«Étude Fairplay»¹ de cette année, les connaissances en matière de finances augmentent en même temps que les connaissances sur sa propre situation de prévoyance: les personnes ayant une bonne connaissance des produits financiers et des placements sont également bien informées sur leur situation individuelle en matière de prévoyance, comme le montant de l'avoir de vieillesse attendu ou le taux d'intérêt sur leur avoir de vieillesse. Les décisions liées à un certain risque, en particulier, impliquent généralement une certaine confiance en soi. La confiance en soi repose souvent sur l'évaluation personnelle des connaissances sur le sujet et celle-ci vient avec la réflexion. C'est précisément parce que les femmes vivent en moyenne plus longtemps que leur partenaire qu'elles devraient être encouragées à s'intéresser davantage à ce sujet plutôt que de laisser leur partenaire assumer seul les questions financières.

¹ Sotomo 2022. Fairplay en matière de prévoyance professionnelle. À la demande de Zurich et de la Fondation collective Vita



Bases de données

L'étude repose sur les sondages réalisés cette année auprès de la population «Étude Fairplay» (donneurs d'ordre: Zurich et Fondations collectives Vita) ainsi que sur les données collectées à la demande de geschlechtergerechter.ch.

5.1. Contrôles par échantillonnage

Le contrôle par échantillonnage de l'étude Fairplay comprend 1'678 participants, celui de l'étude de Geschlechtergerechter 2'690 participants. Les participants aux deux études ont été recrutés par invitation via les panels en ligne de Sotomo et bilendi (enquête en ligne «opt-in»). Le contrôle par échantillonnage a ensuite été pondéré à l'aide de la méthode IPF (Iterative Proportional Fitting, également appelée Raking ou Raking Ratio). La population de base se définit comme la population résidente permanente en Suisse, âgée de 18 ans et plus.

L'erreur d'échantillonnage, telle qu'elle est calculée pour les échantillons aléatoires, ne peut pas être directement appliquée aux enquêtes opt-in pondérées. La représentativité de l'étude Fairplay est toutefois comparable à celle d'un échantillon aléatoire avec une erreur d'échantillonnage de $\pm 2,6$ points de pourcentage (pour une proportion de 50 pour cent et une probabilité de 95 pour cent), celle de l'étude de Geschlechtergerechter de $\pm 2,2$ points de pourcentage.

